

son sein tant de héros et d'héroïnes, tant de patriotes ardents et généreux : voilà ce qu'étaient leurs mères, croyantes, pures et fortes.....

Les voilà donc qui arrivent à Sainte-Anne les fidèles représentants de tous les pays et de tous les coins de la Bretagne. Un grand nombre arrivent par le chemin de fer, mais un grand nombre aussi sont venus à pieds, en sabots, parcourant dix, quinze et même vingt lieues. Ils portent avec eux leur nourriture : un morceau de pain avec un peu de fromage et quelques fruits. Ce sont là les vrais pèlerins, les plus grands, les humbles et les simples sur qui il nous faudra bientôt prendre modèle pour apprendre à prier.—*Uu PÈLERIN CANADIEN.*

A suivre.

SAINTE ANNE DANS LES LIMBES

LE lieu souterrain où les saintes âmes de Joachim et d'Anne venaient de descendre, était sans doute un séjour un peu triste, puisque l'on n'y jouissait pas de la vue de Dieu. Cependant, pour les deux saints époux, il y eut là de beaux jours. Le premier fut celui de l'arrivée de saint Siméon. Nous pouvons croire que, chaque fois qu'une âme juste descendait parmi eux, tous les saints habitants des Limbes allaient à sa rencontre, l'entouraient, lui demandaient qui elle était, quelle avait été sa vie, comment elle avait mérité une place parmi les élus. Qu'on se figure donc la joie de toute cette vénérable assemblée, composée de tous les justes que la terre avait portés jusque-là, lorsque le glorieux prophète leur annonça qu'il avait en le bonheur de voir le Sauveur, de le tenir entre ses bras, de bénir sa mère et son père nourricier ! Ce fut alors que, selon la parole de Jésus-Christ, Abraham tressaillit de joie, et sa joie fut partagée par Isaac, Jacob, Moïse, Samuël, David, par tous les prophètes, par tous les Saints à partir du père de l'humanité. Quand les premiers transports furent un peu calmés, et que tous eurent adressé leurs félicitations à la bienheureuse âme encore tout embaumée des embrassements du céleste Epoux, on voulut savoir le nom de la Vierge qui avait mis au monde le Rédempteur. « Cette admirable créature, répondit-il, cette Femme bénie entre toutes, s'appelle Marie ; c'est votre fille, ô vénérable Joachim et bienheureuse Anne ! Et je ne sais de quoi il faut la féliciter le plus, du choix que Dieu a fait d'elle pour cette dignité qui lui assure le premier rang dans l'univers après son Fils, ou des vertus qui l'on rendue digne de ce choix. »

Comprenne qui pourra le bonheur, l'admiration, les ravissements de la chère sainte Anne, et de son digne époux à ces paroles, leur reconnaissance envers Dieu, et les félicitations dont les comblèrent à